

**Le débat comme prétexte à la production orale chez les élèves de 4<sup>ème</sup> année moyenne en Algérie.**

**Debate as a pretext for oral production among 4<sup>th</sup> grade students in Algeria**

**Dr HADBI ANISSA**

**Maître de Conférences A**

**Université de Saida, Dr Moulay Tahar**

**Email: [anissa.hadbi@univ-saida.dz](mailto:anissa.hadbi@univ-saida.dz)**

Date de réception : 11/9/2023 Date d'acceptation : 18/3/2024 Date de publication : ../6/2024

**Abstract:**

The teaching / learning of oral production has always preoccupied the school environment in Algeria. From the design of a new textbook, the designers of the programs reflect on the content as well as the best methods to ensure the teaching / learning of this subject. Our article is intended as a reflection on the activity of debate as a pretext for oral production among 4th year average students.

**Key words: debate- oral production- 4<sup>th</sup> year average student- interaction**

**Résumé:**

L'enseignement / apprentissage de la production orale a toujours préoccupé le milieu scolaire en Algérie. Dès la conception d'un nouveau manuel scolaire, les concepteurs des programmes réfléchissent au contenu ainsi que les meilleures méthodes pour assurer l'enseignement /apprentissage de cette matière. Notre article se veut une réflexion sur l'activité de débat comme prétexte à la production orale chez les élèves de 4<sup>ème</sup> année moyenne

**Mots clés : débat – production orale- élèves de 4<sup>ème</sup> année moyenne- interaction**

## **1. Introduction :**

La pédagogie du projet accorde à l'oral une place très importante dans l'enseignement / apprentissage du FLE (Programmes, 2005). En effet, ce code a été longuement négligé par les enseignants et les concepteurs des programmes. Cornaire et Germain (1998) affirment que dans la méthode audio-orale, il ne s'agissait pas d'amener les élèves à produire des énoncés oraux, mais plutôt se contenter de les répéter. Il fallait donc réfléchir à une approche qui incite les élèves à produire des énoncés dans différentes situations de communication, à avoir des compétences au niveau de l'oral. Et les didacticiens ont proposé l'approche par compétences.

Pour assurer un enseignement de l'oral, l'enseignant est appelé à favoriser les interactions en classe (Kramsch, 2005) afin de permettre les échanges oraux entre l'enseignant et ses élèves et entre les élèves eux-mêmes. En Algérie, l'oral fait partie de l'enseignement de la langue étrangère. Les concepteurs de nouveaux programmes (2005) proposent donc l'enseignement de cette matière sous différents aspects. Ils suggèrent différentes tâches qui permettent, selon eux, aux élèves de varier les situations, pratiquer la langue et d'avoir une pensée critique telle demandée aux élèves de la 4<sup>ème</sup> AM.

Pour cela , nous nous sommes posée la problématique suivante : quelle didactique de l'oral ,les enseignants proposent-ils en 4<sup>ème</sup> année moyenne pour installer des compétences à l'oral? L'objectif de notre travail est de montrer le rôle de l'activité du débat comme moyen de production orale dans la situation de communication d'argumentation. Nous émettons les hypothèses suivantes :

- Le débat améliorerait la compétence de la production orale chez les élèves de la 4<sup>ème</sup> année moyenne
- Il motiverait ces élèves et les inciterait à prendre la parole en classe.

## **2.Définition du discours oral :**

En général, le discours oral se définit par tout ce qui est reproduit de vive voix par rapport à l'écrit (Cuq, 2003). En effet, la communication orale se réalise à l'aide de la voix, les gestes, les mimiques pour que le message soit transmis. Néanmoins, il ne se limite pas à une suite de sons émis mais la compétence orale est double. D'une part, compétence linguistique qui se résume dans les connaissances phonologiques, morphologiques et syntaxiques. D'autre part, compétence communicationnelle qui apparaît dans la connaissance des règles discursives, psychologiques et sociales ayant relation au contexte dans lequel les apprenants sont inscrits (Grandaty et Turco, 2001).

Dans notre cas, il s'agit d'un oral dans une situation institutionnelle. Les élèves, de la 4<sup>ème</sup>AM, sont amenés donc à argumenter oralement. Ils seront invités à maîtriser ce code dans tous ces aspects. D'une part, puisqu'il s'agit,

dans cette situation, de la langue étrangère. D'autre part, ils doivent maîtriser toutes les composantes de ce discours : emploi des verbes d'opinion, des arguments, des connecteurs etc.

### **3. Le débat, une activité d'enseignement / apprentissage de l'argumentation orale en 4<sup>ème</sup> AM :**

Selon le dictionnaire Larousse (2011, 379) : « *le débat est un échange de vues pendant lequel les adversaires défendent avec animation des intérêts opposés* ». Le débat est une activité qui amène les élèves à mener une discussion autour d'un thème proposé. Néanmoins l'action ne s'arrête pas à ce niveau d'échange mais il s'agit plutôt de donner une opinion d'accepter ou de refuser et de présenter des arguments afin de pouvoir agir sur son auditoire (Launay, 2009). Cette activité permet aux élèves de prendre la parole au sein du groupe, d'être en situation d'interaction et argumenter à l'oral.

Cependant, il faut signaler que le débat est géré par l'enseignant, du moment que ceci se passe en classe : situation institutionnelle. De ce fait, il peut réaliser certaines tâches qui sont l'ouverture du débat, la distribution de la parole, la gestion du temps et les explications. Et là, c'est à l'enseignant de choisir, soit il participe au débat et dans ce cas, il favorisera l'interaction verticale : enseignant / apprenant ou il se contente d'être observateur, dans ce cas il favorisera les interactions horizontales : apprenants / apprenants. Les précurseurs de la pédagogie du projet optent beaucoup plus pour le deuxième type des interactions.

Du point de vue didactique, les didacticiens affirment que le débat motive les élèves en donnant la possibilité à tout le monde de participer parce que chacun d'eux essaiera de convaincre ses camarades. Par ailleurs, ils affirment aussi que le débat développe l'esprit critique des élèves.

En lisant les documents officiels (2005 / 2006), nous avons remarqué que les concepteurs des programmes n'ont pas évoqué la notion du débat. Ils ne l'ont pas proposé comme activité qui amène les élèves de la 4<sup>ème</sup> AM à argumenter à l'oral. Et nous nous demandons : pourquoi le débat ne figure pas dans la liste des activités proposées ?

L'activité de débat vise à installer, chez les élèves, des compétences à l'oral. Or la majorité des enseignants de la 4<sup>ème</sup> AM n'opte pas pour cette activité. Et nous nous demandons pourquoi ? Est ce un problème du volume horaire qui ne le permet pas ? Nous mentionnons qu'ils font cinq heures par semaine, ou l'effectif ne le permet pas ? Quelques fois la classe dépasse les quarante élèves, ou les enseignants optent uniquement pour les activités faciles à réaliser. Ils admettent peut-être que l'activité de débat serait une activité difficile à réaliser avec des élèves de 4<sup>ème</sup> AM.

De leur part, les didacticiens affirment que l'enseignement de l'oral s'avère une tâche difficile par rapport à celle de l'écrit parce que c'est une matière difficile à évaluer (Betton, 2012). Néanmoins, ils ne cessent de faire des recherches et de se poser des questions afin de faciliter cette tâche aux enseignants pour qu'ils puissent l'enseigner convenablement. En effet, l'oral implique des traits qui ne sont pas visibles à l'écrit, tels que les regards, la gestuelle, les mimiques, les hésitations etc.

Nous remarquons que Debanc (2001) présente deux notions clés pour organiser un enseignement de l'oral. La première est les conduites discursives. La deuxième est la tâche discursive. Elle (2001 : 13) affirme que : *« la notion de conduite discursive pourrait sembler proche, voire équivalente à celle du genre discursif "conduite descriptive," conduite argumentative", ou du genre interactionnel," conduite de discussion," conduite de débat"...la notion de conduite discursive permet de rendre compte des constructions et des transformations des objets de discours tout au long de l'interaction»*.

D'après cette citation, l'auteure insiste sur le fait d'enseigner la conduite discursive c'est-à-dire comment les élèves doivent mener un débat. Et puisque ce dernier se fait oralement, il est très important de connaître les conduites, ainsi que tous les genres discursifs. La connaissance de ces genres est très importante car quand les élèves maîtrisent tous les éléments de l'argumentation, ils peuvent mener un débat.

Elle ajoute aussi (2001 : 13) : *« la notion de la tâche discursive est intéressante en ce qu'elle permet de comprendre où se situe l'activité de l'élève dans la situation connue par l'enseignant. Elle permet de distinguer, dans la situation didactique, la tâche prévue par l'enseignant, et la tâche effectuée par les élèves, telle qu'elle peut être identifiée à travers leurs productions langagières »*.

En parlant de tâche, l'auteure affirme que chaque genre discursif a ses propres tâches et nous pensons que le débat serait la meilleure activité pour l'argumentation orale. Cependant, l'enseignant ne doit pas imposer son avis. Néanmoins, il est invité à animer la séance en respectant les règles du débat.

Toutefois, l'activité de débat enrichirait l'esprit critique. C'est une occasion qui permettrait aux élèves d'apprendre la langue étrangère. Le débat leur permet de s'intégrer au sein de la société, dans le groupe, respecter les autres et leurs opinions (Launay, 2009). La classe est un espace de communication dans lequel l'enseignant doit encourager les prises de parole et les réguler mais pour ce faire il doit constituer des groupes de travail hétérogènes en tenant compte des différents paramètres (profil psychologique des élèves, affectivités, compétences...) afin de perfectionner la communication entre

eux et de faire du groupe une cellule de travail efficace. Un groupe uni est un groupe dont les membres sont solidaires, coopèrent et s'engagent collectivement dans la réalisation du projet. Cependant le travail de groupe permet de multiplier les idées, de mettre en regard différentes pensées d'un même problème et de réfléchir autrement (Meirieu, 2010).

Par ailleurs, Nous comprenons que les élèves qui participent à un débat expriment des points de vue différents. Chacun essaie de convaincre les autres or le travail de groupe doit être coopératif. Meirieu (2010) pense que les élèves doivent mobiliser leurs idées, adopter une stratégie afin de construire une argumentation en utilisant des procédés persuasifs. Le travail de groupe offre la possibilité à chacun de s'exprimer. Cependant les performances individuelles se développent grâce à la mobilisation du groupe. Une progression s'impose et que l'enseignant adopte.

De surcroit, Debanc (1991) confirme que le débat a connu un grand succès dans la pratique de l'oral en classe du FLE, car il libère la parole des élèves. Elle insiste sur le fait que cette activité doit être un exercice habituel pour les élèves. Pour elle, le débat est une situation préparée pour quelques apprenants alors que les autres peuvent écouter, d'abord. Ensuite, reformuler pour donner leurs opinions et participer au débat même si ce n'est pas l'ensemble de la classe mais un certain nombre qui sera l'exemple pour les autres. Néanmoins, le débat peut améliorer l'expression orale des élèves. Il les motive de sorte que la classe devienne, pour eux, un lieu d'expression libre des idées où tout le monde peut discuter.

Lors du déroulement du débat, chaque groupe participe aux échanges du début à la fin. Dans cette optique, le rôle de l'enseignant est de faire le point, reprendre les idées essentielles, relancer le débat, la discussion en modérant la parole à celui qui la monopolise (Debanc, 2001). Il sera l'animateur. Il doit réguler les prises de paroles des élèves. Or une répartition du temps de parole s'avère nécessaire. Elle doit être répartie pour que chacun puisse participer au maximum et en s'effaçant il favorise les relations horizontales (Tilman, 2004). Dans cette perspective, les conseils ainsi que les directives proposées par l'enseignant doivent être pris en considération pour une bonne gestion du débat. Il les incite à s'écouter, comme ils doivent apprendre à évaluer les idées des autres afin d'adopter une stratégie efficace en centrant leur attention sur l'élève qui parle.

Cependant, l'enseignant doit rester neutre, il ne doit pas exprimer de jugement de valeur. Pour que le débat réussisse, il doit créer un climat chaleureux, de confiance. Il doit motiver ses élèves car il est avant tout un médiateur, un facilitateur d'apprentissage. Rappelons qu'il y a des situations d'apprentissage qui présentent une contrainte pour certains élèves, tout est basé ou sur la stratégie que va utiliser l'enseignant pour motiver ces élèves. Il

crée cette motivation mais souvent il est difficile de l'installer étant donné le niveau hétérogène des apprenants (Meirieu, 2010).

#### **4. Description de l'expérimentation :**

Nous avons filmé une classe de 4<sup>ème</sup> AM au collège Ain Sbaa Ali Ghazaouet. Nous avons choisi la disposition des tables en forme U. Ce qui permet aux élèves d'être en situation frontale. Nous pensons que cette position faciliterait les interactions. Par ailleurs, nous signalons que nous avons réduit l'effectif à 25 élèves. Avec leur enseignante, nous avons essayé d'avoir un groupe hétérogène pour le bon déroulement de débat. Comme les élèves ne se sont pas habitués à ce genre de disposition, nous avons rencontré quelques difficultés à gérer la situation au début. Mais, par la suite, nous leur avons expliqué l'objectif de ce choix, et ils ont pris place.

Nous avons filmé le débat qui avait pour thème : *la jeune génération accro à son Smartphone*. Les élèves étaient assis, attentifs à la vidéo diffusée (durée 4mn). Ils ne se sont pas déplacés pendant toute la durée de l'activité. Toutefois, nous avons remarqué que la disposition en forme U, a permis à l'enseignante<sup>7</sup> de se déplacer facilement et de bien gérer l'espace classe. La séance a duré 40 minutes. Elle s'est déroulée dans une bonne atmosphère. Ensuite, nous avons transcrit la vidéo selon les normes de transcription de Estelle Verstraete (Recherches, revue de didactique et de pédagogie du français, Lille, N°33, 2000).

Dans l'analyse de notre corpus, nous nous sommes basées sur la théorie de Traverso (2005) et Debanc (1999) pour analyser des conduites argumentatives afin de vérifier si les élèves, inscrits dans une situation débat, arriveraient à maîtriser les éléments du discours argumentatif. Nous suivrons, dans notre démarche, la méthode déductive pour répondre à la problématique de départ.

Notre démarche sera aussi qualitative et quantitative. D'une part, elle sera qualitative dans la mesure où l'analyse se basera sur l'interprétation des résultats de l'analyse de notre corpus en faisant appel à différentes théories. Rappelons que notre corpus a été réalisé dans un contexte didactique qu'est la classe. D'autre part, elle est quantitative car nous nous intéresserons au nombre de tours de parole de l'enseignante et de ses élèves. Cette lecture statistique nous permettra de vérifier le taux de participation des élèves au débat.

#### **5. Analyse du débat :**

Nous analyserons le débat en prenant en considération deux dimensions : linguistique et les conduites argumentatives.

### 5.1 Analyse linguistique :

Les élèves sont amenés à exprimer leurs opinions sur l'utilisation abusive du portable, cette situation pourrait engendrer une confrontation des idées. Toutefois, la nature du discours oral proposé suit une progression à thème linéaire. Du début à la fin de la séance, l'enseignante et ses élèves ne parlent que du téléphone portable et son utilisation.

L'enseignante débute par le rappel de la définition du texte argumentatif pour vérifier les acquis de ses élèves (Pré requis) :

*IP : avant de voir la vidéo / nous allons commencer par la définition d'un texte argumentatif / alors qu'est ce qu'un texte argumentatif.*

L'élève propose la réponse suivante :

*2 Sam : un texte qui donne des arguments.*

Elle continue à évaluer ses élèves en posant la question sur la définition de l'argument en disant :

*3 P : qui donne des arguments / alors qu'est ce qu'un argument / donner un argument / c'est donner quoi /*

*6 Sam : une idée*

*8 Abd : une preuve*

*9P : une preuve/ une preuve*

L'enseignante accepte les réponses de ses élèves. Ensuite, elle reprend la définition de "l'argument" dans le tour de parole :

*15 P : un argument/ c'est la cause/ car argumenter c'est convaincre/ essayer de convaincre/...*

Toutefois, elle ne se contente pas de définir le mot "argument" mais elle parle aussi de l'objectif de l'argumentation qui est convaincre autrui. De ce fait, nous comprenons qu'elle attire l'attention de ses élèves sur l'objectif de l'acte "argumenter". Néanmoins, nous remarquons que les élèves ont commis quelques erreurs sur le plan linguistique que nous résumons dans le tableau suivant :

Tableau1

Erreurs	Interprétation
-45Abd : Le portable <u>beaucoup des applications</u>	-Performance morpho syntaxique : oubli du verbe : le portable <i>a</i> beaucoup d'applications.  -Performance morpho syntaxique : oubli du verbe : le portable <i>a</i> beaucoup d'applications.
- 48 Nab : <u>C'est un jeu</u>	- Performance morpho syntaxique : <i>il contient des jeux.</i>
-104 Ami(garçon) : ... le téléphone portable est <u>une outil</u>	- Emploi erroné de l'article indéfini au féminin « une » au lieu de « un » : <i>un outil</i>
-140Kha : Le téléphone portable <u>est un nécessaire</u> pour la vie...	- Performance morpho syntaxique : Ajout de l'article indéfini avant l'adjectif attribut : Le téléphone portable <i>est nécessaire.</i>
- 142 Kha :... avec <u>sa Internet...</u>	- Emploi erroné de l'adjectif possessif au lieu de l'article défini : <i>l'internet</i>
- 144 Kha : On peut <u>utilise.../ c'est un plein...</u>	-Erreur sur le plan morpho syntaxique : <i>on peut utiliser.</i>
- 146 Kha : Avec sa face book/... je pense que le téléphone portable <u>c'est un nécessaire</u>	- Emploi erroné de l'adjectif possessif au lieu de : <i>avec face book.</i> - Phrase mal construite : Le téléphone portable <i>est nécessaire.</i>
- 150 Abd :...il a beaucoup <u>des avantages</u>	- Emploi erroné de « des » au lieu de : <i>d'avantages</i> , Performance morpho syntaxique
- 152 Ili :...les prix du téléphone portable <u>est</u> très rapportable	- Erreur de conjugaison emploi de "est" au lieu de "sont" : <i>les prix...sont</i>
- 156 Nab :... il <u>a prend des rendez- vous/... il faut utiliser bien ce outil...</u>	-Performance morpho syntaxique : prend au lieu de : <i>organiser des rendez- vous.</i> - Emploi erroné de ce au lieu de : <i>cet outil.</i>
- 160 Ami (fille) : Il <u>y a</u> beaucoup d'avantages	- Performance morpho syntaxique : <i>il a beaucoup</i>

D'après la lecture du tableau 1, nous remarquons que les élèves ont commis des erreurs sur le plan linguistique. Par exemple, Abd dit : Le portable *beaucoup des applications*. Performance morpho syntaxique : oubli du verbe : le portable *a* beaucoup d'application. Dans le tour de parole 46,



Nab dit : C'est un jeu. Performance morpho syntaxique : il contient des jeux. Quant à Ami (garçon), il dit : ... le téléphone portable est *une outil* .Performance morphosyntaxique, confusion dans l'emploi du féminin au lieu du masculin : un outil. Dans le tour de parole Kha, il dit : Le téléphone portable *est un nécessaire* pour la vie... Nous remarquons que l'élève ignore que l'article accompagne uniquement le nom et non l'adjectif attribut. Kha dit :... avec *sa Internet* .Performance morphosyntaxique, confusion dans l'emploi de l'adjectif possessif et l'article défini : l'internet. Il continue en disant : *On peut utilise...* / c'est un plein..., l'élève a commis une erreur sur le plan morpho syntaxique. Il ignore que lorsque deux verbes se suivent le deuxième se met à l'infinitif : on peut utiliser. Il ajoute : Avec sa facebook/... je pense que le téléphone portable *c'est un nécessaire*. L'élève marque une performance morphosyntaxique, confusion dans l'emploi de l'adjectif possessif et l'article défini : le facebook et l'emploi de l'article devant l'adjectif : c'est nécessaire. Nous remarquons que cette erreur est produite deux fois par deux élèves, ce qui montre l'importance de l'écoute pour éviter les mêmes erreurs. Nous signalons que l'enseignante a corrigé le 1<sup>er</sup> élève dans le tour de parole :

*141 P : le téléphone portable est nécessaire...*

*143 P : avec l'internet*

En effet, la phase d'écoute est une étape très importante, que doit faire l'élève pour ne pas reproduire les mêmes erreurs. Quant à Abd:...il a beaucoup *des avantages*. Il commet une performance morphosyntaxique : d'avantages. Ili dit :...*les prix* du téléphone portable *est très* rapportable. Erreur de conjugaison : *les prix sont...*

Kha dit :... *il a prend des rendez- vous*/... il faut utiliser bien *ce outil*...

L'élève commet une erreur dans le choix du vocabulaire : il organise et il y a un emploi erroné de l'adjectif démonstratif *ce* devant un mot qui commence par une voyelle : *cet outil*. Il continue en disant : ... *on peut utilise*, performance morphosyntaxique : *utiliser*. Quant à Ami (fille), elle dit : *Il y a beaucoup* d'avantages, performance morphosyntaxique : *il a*

Le tableau qui suit résume les erreurs des élèves lors du débat :

**Tableau 2**

<b>Erreurs</b>	<b>Interprétation</b>
- 48 Abd : <u>Le portable beaucoup</u> d'applications	- Performance morpho syntaxique : oubli du verbe : l'auxiliaire avoir : <b>a</b> beaucoup
- 77 Ami (fille) : .../ parce que on utilise...	- Performance morpho syntaxique : <i>qu'on utilise</i>
- 79 Abd : .... Avancée <u>technologie</u> ...	-Performance morpho syntaxique : utilisation du nom au lieu l'adjectif : <i>technologique.</i>
- 104 Ami (garçon) :... Le téléphone portable est <u>une</u> outil	-Performance morpho syntaxique : utilisation du féminin lieu du masculin : <i>un outil.</i>
- 140 Kha :... Le téléphone portable est <u>un</u> nécessaire pour la vie	- Performance morpho syntaxique : l'ajout de déterminant devant l'adjectif : le téléphone <i>est nécessaire</i>
- 144 Kha :... / on <u>peut utilise</u> pour les études	- Erreur au niveau de la grammaire <i>peut utiliser</i>
- 146 Kha :.../ avec <u>sa</u> facebook/.../.. Le téléphone portable c'est <u>un nécessaire</u>	- Performance morpho syntaxique : confusion entre l'emploi du féminin au lieu du masculin : <i>son/portable est nécessaire.</i>
- 150 Abd : .../il a beaucoup <u>des avantages</u>	- Performance morpho syntaxique : <i>d'avantage</i>
- 156 Nab : ...il <u>a prend</u> des rendez-vous...	- Confusion dans l'emploi du verbe « apprendre » au lieu du verbe « organiser » : <i>organise des rendez – vous</i>
- 158 Abd :... il faut <u>de bien utiliser</u> cet outil	- Phrase mal construite au niveau grammatical : <i>il faut bien utiliser cet outil.</i>
- 160 Ami (fille) :.../ <u>il y a</u> beaucoup <u>des avantages</u>	- Performance morpho syntaxique : <i>il a beaucoup d'avantages</i>
- 150 Ami (fille) :.../ mais il faut le bien utiliser	- Performance morpho syntaxique : <i>il faut bien l'utiliser</i>
- 146 Kha : ... <u>sa</u> Internet	- Performance morpho syntaxique : confusion entre l'emploi de l'adjectif possessif et l'article : l'internet.

D'après le tableau 2, la majorité des élèves, qui sont intervenus, ont commis des erreurs sur le plan morpho syntaxique. Dans cet extrait :

*48 Abd : Le portable beaucoup des applications*

Phrase grammaticale qui nécessite l'intervention de l'enseignante pour corriger. En effet, l'élève a oublié le verbe. L'enseignante intervient donc et le corrige. Mais ce dernier ne se corrige pas.

*44 P : Le téléphone portable a beaucoup d'applications.*

Dans ce tour de parole (en parlant du portable) :

*48 Nab : C'est un jeu*

L'élève Nab a voulu mentionner l'une des applications du téléphone portable. Mais il n'a pas su transmettre le message. Ce qui a engendré une erreur sur le plan morpho syntaxique et le plan sémantique. Il a utilisé la phrase : *c'est un jeu* au lieu de dire : *il contient des jeux* . Cependant, nous mentionnons que l'enseignante n'est pas intervenue pour corriger. Elle dit dans le tour de parole (en leur demandant de citer d'autres applications) :

*49 P : Encore/ encore*

Dans le tour de parole :

*104 Ami (garçon) :... le téléphone portable est une outil.*

*105 P : Un outil*

*106 Ami (garçon): Un outil nécessaire pour la vie*

L'élève marque une confusion entre l'emploi du déterminant masculin et féminin. Il ignore que le mot "outil" est un nom masculin et il dit : *une outil*. Mais l'intervention de l'enseignante l'aide à se corriger.

Dans le tour de parole :

*140 Kha : Le téléphone portable est un nécessaire pour la vie... d'abord=*

*141 P : Le téléphone portable est nécessaire*

Nous constatons que l'élève marque une confusion entre l'emploi d'un adjectif et le nom. Il pense que nécessaire est un nom, donc il ajoute un déterminant. Mais l'intervention de l'enseignante l'a aidé à se corriger sans pour autant mentionner que le mot "nécessaire" est un adjectif.

Dans les tours de parole :

*142 Kha :... avec sa internet*

143 P : *avec l'internet*

143 Kha : ...*avec sa facebook*

L'élève confond l'emploi de l'adjectif possessif et l'article défini. Ceci perturbe la compréhension sans pour autant l'altérer complètement, l'internet, le Facebook. Néanmoins, l'enseignante corrige, au début, l'élève, ensuite, elle n'intervient pas dans le tour de parole. Il dit : *avec le facebook* au lieu de : *grâce à facebook*.

Dans le tour de parole :

150 Abd : *il a beaucoup des avantages*

151 P : *d'avantages*

L'élève crée une performance morpho syntaxique qui perturbe la compréhension sans pour autant l'altérer complètement : *d'avantages* au lieu de *des avantages*.

Dans ces tours de parole :

152 Ili : ... *les prix du téléphone portable est très rapportable*.

Il commet une erreur de conjugaison, il emploie : *est* au lieu de : *sont*, erreur commise et qui n'est pas corrigée par l'enseignante.

156 Nab : ... *il a prend des rendez- vous/... il faut utiliser bien ce outil*

L'élève confond l'emploi des verbes *prendre* et *organiser*: prendre un rendez – vous et organiser un rendez – vous. Pour portable, il est préférable donc de dire : *il organise mes rendez- vous*. Ensuite, il continue en faisant un emploi erroné de l'adjectif démonstratif, *ce outil* au lieu de : *cet outil*. Nous constatons qu'il ignore l'emploi de : *cet* devant une voyelle. Par ailleurs, nous marquons une erreur sur le plan phonétique et qui est corrigé, tout de suite, par l'élève lui-même :

148 Ray : *c'est un outil d'ou/ d'utilisation*

Toutefois, nous signalons la présence d'hésitations dans quelques séquences :

77 Ami (fille) : ... *faciliter la communica/ euh/ tion*

144 Kha : ... *c'est un plein de euh/ pour euh/ il y a beaucoup de méfaits pour/ euhl écouter la musique/ des messages =*

145 P : *des bienfaits*

146 Kha : *des bienfaits ... avec sa facebook/ et pour euh euh/ co/ communiquer...*

148 Ray : *... mais il faut /euh/ bien/ euh/ utiliser*

Nous constatons que les hésitations sont marquées soit pour éviter de commettre les erreurs par exemple : *Communica euh tion [sion]*. Par ailleurs dans le tour de parole 144, l'élève manque une confusion entre l'emploi des mots *méfais* et *bienfaits*. Ceci est marqué par les hésitations continues (3 fois) dans le même énoncé. Ensuite, il emploie le mot *méfais* et propose les avantages du portable. Ce qui engendre un énoncé incohérent sur le plan sémantique. Néanmoins, l'intervention de l'enseignante a débloqué la situation problème et l'élève s'est corrigé (146 Kha : *les bienfaits*) mais il a continué à marquer des hésitations et nous pensons qu'il évite de commettre les erreurs de phonétique : *co/ communiquer*

Quant au tour de parole 148, l'élève marque deux hésitations. Il essaye d'éviter des erreurs sur le plan phonétique pour bien prononcer le mot [*utilise*]

## **5.2 Analyse des conduites argumentatives :**

### **5.2.1 Gestion de l'échange :**

Concernant la maîtrise des tours de parole, nous avons noté que l'enseignante gère les tours de parole. En effet, ils sont organisés du moment que c'est elle qui permet à ses élèves de prendre la parole. Néanmoins nous tenons à signaler qu'il y a des interruptions dans quelques séquences, une fois de la part des élèves qui proposent la réponse, dans les tours de parole :

23 P : *Pourquoi/ donc je donne les =*

24 Nab : *les arguments*

63 P : *qui utilisent le portable =*

64 Ili : *plus des jeunes*

84 P : *.../ ils étaient généralement =*

85 EEE : *pour*

D'autres fois, de la part de l'enseignante pour corriger les erreurs des élèves, dans les tours de parole :

97 Ami (fille) : *je suis pour le téléphone portable =*

98 P : *alors / tu commences par le point de vue/ après vous allez donner vos arguments*

104 Ami (garçon) : *je pense que téléphone portable c'est une outil =*

105 P : *un outil*

140 Kha : *téléphone portable est un nécessaire pour la vie de l'homme =*

141 P : *téléphone portable est nécessaire...*

150 Abd : *.../donc il a beaucoup des avantages =*

151 P : *d'avantages*

L'enseignante interrompt la parole de ses élèves tantôt pour les corriger dans les tours de parole 105-141-151. Tantôt pour faire un rappel sur l'organisation du discours argumentatif et apprendre aux élèves à assurer une cohérence dans leur discours oral en les incitant à utiliser les articulateurs chronologiques. Elle dit :

139 P : *.../ de parler des bienfaits de téléphone portable tout en respectant la structure du texte argumentatif/ en utilisant le point de vue/ en utilisant des articulateurs et les éléments du discours argumentatif.*

31 P : *.../ et le point de vue qui est généralement introduit par/ le point de vue de l'auteur =*

32 EEE : *un verbe d'opinion*

33 P : *je =*

34 EEE : *pense*

35 P : *je =*

36 Ami (garçon) : *crois*

Dans ces tours de parole, elle insiste sur tous les éléments du discours argumentatif pour les inciter à les respecter. Concernant le sujet, il est respecté (pas de déviation) tout au long de la séance. L'enseignante discute avec ses élèves du téléphone portable et plus précisément des bienfaits du portable. Quant au contenu des échanges, nous remarquons, dans l'extrait qui suit, que l'enseignante incite ses élèves à exprimer leur point de vue sur le portable :

96 P : *.../ que pensez vous de l'utilisation du téléphone portable/ alors Amina tu es pour on contre le téléphone portable.*

97 Ami (fille) : Je suis pour le téléphone portable parce que =

98 P : Alors/ tu commences par le point de vue/ après vous allez donner vos arguments/ Yacine tu es pour on contre le téléphone portable.

99 Yac : Je suis pour le téléphone portable

100 P : Alors je suis pour/ que penses tu du téléphone portable/ Meriem

101 Mer : Une perte du temps

Elle enchaîne en disant :

102 P : tu penses que le téléphone portable est une perte du temps/Ikram

103 Ikr : le portable est une perte de temps

104 Ami (garçon) : je pense que le téléphone portable est une outil=

105 P : un outil

106 Ami (garçon) : un outil nécessaire pour la vie

107 P : voilà/alors Nadjwa que penses tu du téléphone portable/ alors que penses tu/ est ce que tu es pour ou contre le téléphone portable

108 Nad : je suis pour

109 P : pour le téléphone portable/alors nous sommes pour ou contre le téléphone portable

110 Nad : pour le téléphone portable

111 P : bien sûr pour téléphone portable/ alors pourquoi/ vous êtes tous pour téléphone portable

112 EEE : oui

113 P : vous êtes pour téléphone portable

114 EEE : oui

115Nad : il est nécessaire dans la vie

116 P : oui/ alors généralement nous avons tous besoin d'un téléphone=

117 EEE : portable

118 Nad : *il est utile*

119 P : *portable/mais/mais/ il a beaucoup plus d'avantages que des inconvénients /mais=*

120 Ikr : *il a des méfaits*

121 P : *il a des méfaits/ mais on doit savoir comment l'utiliser*

L'enseignante incite ses élèves à exprimer leur point de vue en multipliant les questions sur leurs avis concernant le téléphone portable, dans les tours de parole 102/107/109. Puis, elle continue en leur demandant de citer les arguments. Ami mentionne : *je pense que le téléphone portable est un outil nécessaire pour la vie*. Nad reprend le même point de vue que Ami : *il est nécessaire dans la vie/il est utile*. Alors que l'activité de l'écoute est très importante (Cornaire et Germain, 1998) pour éviter la répétition des mêmes propos.

Dans l'extrait qui suit, l'enseignante continue à multiplier les échanges avec les élèves en les incitant à s'exprimer oralement. Elle procède par la méthode question / réponse.

123 P : *voilà / alors vous m'avez dit vous êtes pour le téléphone portable / quel argument donnez-vous pour justifier / allez / pourquoi téléphone portable est très intéressant / il est devenu indispensable / on ne peut pas s'en passer du téléphone portable / pourquoi / c'est la thèse/alors quels sont les avantages du téléphone portable / quels avantages*

124 Rad : *le facebook*

125 Kha : *l'internet*

126 Ikr : *les messages*

Dans les tours de parole 124-125-126, les élèves proposent des arguments mais se contentant d'un seul mot. A la fin de la séance, l'enseignante leur demande de résumer le contenu de la vidéo en exprimant leurs avis . Exemple :

141 P : *le téléphone portable est nécessaire pour la vie =*

142 Kha: *pour la vie de l'homme d'abord avec sa internet =*

143 P : *avec l'internet*



*144 Kha : avec l'internet/ on peut utilise pour les études/ ensuite c'est un/  
c'est plein/ c'est un plein de euh/ pour euh/ il y a beaucoup de méfaits pour  
euh écouter la musique/ des messages*

*145 P : des bienfaits*

*146 Kha : des bienfaits/écouter les musiques et les messages et avec sa  
facebook / et pour euh euh/Co/ communiquer avec les autres/ enfin je pense  
que le téléphone portable c'est/ c'est un nécessaire et je suis pour .*

Dans cet extrait, les élèves ont exprimé leur point de vue. Nous remarquons qu'ils partagent le même avis sur le téléphone portable. Dans les tours de parole 141-142-144-146 Kha a utilisé des articulateurs chronologique : d'abord, ensuite, enfin pour marquer la cohérence.

### **5.2.2 Efficacité de la gestion de l'interaction :**

Concernant l'efficacité de la gestion de l'interaction, l'enseignante complète et corrige, dans quelques séquences, le discours des élèves afin d'assurer un enchaînement. D'une part, elle reprend les propos des élèves et les complète pour enrichir le lexique en utilisant une variété de reformulation. En effet, Chantal Parquette (2004) appelle cette reprise "l'échange ternaire", c'est le fait de superposer la parole de l'enseignant et de l'apprenant. Elle consiste à la validation de la part de l'enseignante. De ce fait, cet acte de reprise montre l'intérêt de l'enseignante envers la réponse de ses élèves pour les encourager. Exemple :

*90 Nab : important*

*91 P : important/ nécessaire/ alors téléphone le portable est un outil de  
communication =*

*101Mer : une perte du temps*

*102 P : tu penses que le téléphone portable est une perte du temps*

*152 Ili : .../ finalement il faut bien utilise cette technologie*

*153 P : bien utiliser cette technologie/ très bien/...*

### **5.2.3 Pertinence des prises de parole :**

Concernant les tours de parole nous comptons :

Tableau 3

	Nombre de tours de parole	Pourcentage
<b>Sam</b>	<b>10</b>	<b>50,32%</b>
<b>Ami (fille)</b>	<b>08</b>	
<b>Ikr</b>	<b>06</b>	
<b>Nad</b>	<b>04</b>	
<b>Hac</b>	<b>02</b>	
<b>Abd</b>	<b>09</b>	
<b>Ili</b>	<b>06</b>	
<b>Ami (garçon)</b>	<b>09</b>	
<b>Nab</b>	<b>07</b>	
<b>Rad</b>	<b>04</b>	
<b>Ray</b>	<b>02</b>	
<b>Mer</b>	<b>03</b>	
<b>Yac</b>	<b>03</b>	
<b>Kha</b>	<b>07</b>	
<b>Zin</b>	<b>02</b>	
<b>EEE</b>	<b>08</b>	<b>04,90%</b>
<b>P</b>	<b>73</b>	<b>44,78%</b>

D'après la lecture du tableau 3, nous remarquons que l'enseignante occupe 44,78% de tours de parole contre 56% pour les élèves. Nous pouvons dire donc que, pour cette activité, l'enseignante n'a pas monopolisé le cours. De ce fait, nous pouvons dire que l'activité de débat a permis aux élèves de prendre la parole en classe. Cette activité leur a permis de participer aux échanges avec leur enseignante. Nous tenons à préciser que les interactions horizontales (apprenant / apprenant) sont absentes. En effet, il ne s'agit que des interactions verticales (enseignante / apprenants).

Par ailleurs, nous signalons que, lors de la prise de parole, les élèves ont fait appel à des stratégies lors des réponses. D'abord, nous avons remarqué qu'il y a la stratégie d'évitement où les élèves proposent des réponses courtes et des fois, ils prennent la parole en même temps. Exemple dans l'extrait suivant :

72 P : voilà/ n'importe où/ on l'utilise n'importe où/ il nous accompagne.

703Rad : le jeu

74 P : oui/ encore

75 Mer : des applications

*76 P : oui/ le portable comporte plusieurs applications*

Dans cet extrait, nous remarquons que les deux élèves qui sont intervenus ont proposé deux réponses courtes. Nous supposons que, pour éviter les erreurs, ils se contentent de citer des réponses courtes : *jeu, application*. Nous remarquons que c'est l'enseignante qui reformule la phrase complète dans le tour de parole 76.

Par ailleurs, nous signalons aussi que, pour éviter les erreurs, les élèves ont opté pour une stratégie de la prise de parole tous en même temps, à maintes reprises. Dans les tours de parole suivants :

*31 P : .../le point de vue de l'auteur =*

*32 EEE : Un verbe d'opinion*

*33 P : je =*

*34 EEE : pense*

*84 P : .../ ils étaient généralement =*

*85 EEE : pour*

Les élèves parlent tous en même temps pour éviter les erreurs. Ils sont donc sécurisés par la prise de parole collective qui ne permet pas à l'enseignante de détecter les difficultés de chaque élève. Ensuite, nous constatons qu'il y a une autre stratégie, où les élèves sollicitent leur enseignante pour débloquer la situation problème marquée par deux hésitations, dans les tours de parole :

*62 Ili : des jeunes qui euh/ euh=*

*63 P : qui utilisent le portable*

Dans cet extrait, l'élève marque deux hésitations. L'enseignante intervient pour l'aider à compléter la phrase ce qui lui donne la possibilité de répondre et exprimer son opinion. Par ailleurs nous signalons qu'il y avait des séquences d'interruption. Une fois de la part des élèves pour donner les réponses. Exemple :

*23 P : .../ je donne les =*

*24 Nab : arguments*

*27 P : des arguments/ et =*

*28 Ray : la thèse*

33 P : je =

34 EEE : pense

116 P : .../... nous avons tous besoin d'un téléphone=

117 EEE : portable

D'autres fois, de la part de l'enseignante pour corriger les erreurs commises de la part des élèves. Exemple :

140 Kha : le téléphone portable est un nécessaire pour la vie de l'homme/d'abord=

141 P : le téléphone portable est nécessaire...

144 Kha : .../ il y a beaucoup de méfaits pour euh écouter la musique/ des messages =

145 P : des bienfaits

150 Abd : .../ il a beaucoup des avantages =

151 P : d'avantages

160 Ami (fille): ... il y a beaucoup des avantages =

161 P : il a beaucoup

## **6. Interprétation des résultats :**

L'analyse du corpus et la lecture des tableaux et l'analyse du débat, nous permet de comprendre que la pratique du débat constitue est un outil pour aux élèves de la 4<sup>ème</sup> AM dans la prise de parole en classe (Debanc, 2001). Même s'il ne s'agit pas d'un débat frontal c'est-à-dire la confrontation des idées des élèves, et les différentes opinions, les élèves ont partagé le même point de vue sur l'utilisation du téléphone portable. Néanmoins, nous tenons à signaler que la précision du thème proposé est une étape très importante à expliquer aux élèves. La vidéo que nous avons proposée traite le thème : *la jeune génération accro à son smart phone*. C'est-à-dire être pour ou contre l'utilisation abusive du portable. Les élèves ont occupé un pourcentage important de la prise de parole (56%).

Toutefois, le changement de décor de la classe c'est-à-dire la disposition des tables en forme U a permis à l'enseignante de gérer le débat en occupant le milieu de la classe et aux élèves de prendre la parole et de diversifier les échanges d'où dans certaines séquences, nous avons enregistré plusieurs

interruptions de la parole de l'enseignante. Les élèves en profitent pour capter son attention ou l'attention des leurs camarades. Néanmoins nous remarquons qu'il y a un déséquilibre relatif à la longueur de la prise de parole. Celle de l'enseignante est plus longue que celle des élèves. Cela est justifié par le phénomène appelé l'insécurité linguistique. En effet, pour éviter les erreurs, les élèves procèdent par les énoncés courts. Ils font donc appel à la stratégie d'évitement.

Par ailleurs, pour les interactions, elles placent les élèves dans une situation d'échange mutuel (Kerbrat-Orecchionni, 1994). Il s'agit d'interactions horizontales (apprenants / apprenants). Or, dans notre situation, bien que les élèves soient en position frontale, les tables sont disposées en forme U, nous remarquons que ces interactions horizontales sont absentes. Les élèves n'ont pas encore l'habitude à ce genre d'échanges puisque l'activité de débat est nouvelle pour eux et ignorent que le rôle de l'enseignante est de gérer le débat.

## **7. Conclusion :**

En analysant l'activité de débat, nous disons que cette dernière, que nous avons proposée, n'était qu'une initiation au débat puisqu'elle représente une activité nouvelle pour les élèves de la 4<sup>ème</sup>AM. Mais ceci ne nous empêche pas de dire qu'il y avait un taux important de la prise de parole de la part des élèves et une présence d'une forme de débat. Bien qu'il y ait des séquences où les élèves ont argumenté, à l'oral, ils ont exprimé leur point de vue en donnant des arguments, mais comme ils partageaient le même point de vue, ceci a engendré l'absence d'un débat frontal.

Ainsi, le débat peut constituer un prétexte pour la production de l'oral d'où nous invitons les enseignants à préparer leurs élèves à cette activité et leur apprendre à confronter leurs idées, leurs opinions pour permette la progression de leur production orale. L'activité de débat a permis aux élèves (groupe expérimental) de faire un progrès au niveau des échanges à l'oral (56%). L'enseignant est le régulateur l'orientateur en classe du FLE (Ginestet, et Bordalo, 2004).

Le choix autour du thème : *la jeune génération accro à son smartphone* était attractif car la majorité des élèves en possédaient un. Ceci leur a permis de citer les avantages, les applications ainsi que son utilisation. Ce qui a favorisé la prise de parole en exprimant leurs opinions. Ainsi, nous pensons que la présentation du thème est une étape très importante pour déclencher un débat. De ce fait, ce dernier a aidé les élèves à se libérer et oser prendre la parole en public (Launay, 2009)

En somme, deux paramètres ont également contribué à la gestion de cette activité et l'intervention participative de la majorité des élèves à savoir la

disposition des tables en forme U, nouveau décor et l'effectif réduit à 25 élèves.

En guise de conclusion, nous disons que le débat a permis une progression au niveau de la prise de parole de la part des élèves. Ainsi, cette activité a motivé et encouragé les élèves à échanger leurs idées pour exprimer leur opinion vis-à-vis du thème du jour.

### **8. Bibliographie :**

- BAYLON, Christine et MIGNOT Xavier. (2005). *La communication*, Paris, Hachette.
- BEACCO, Jean-Claude. (2007). *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*, Paris, Didier.
- BERGERON, Réal et al (1990). *La place des savoirs oraux dans le contexte scolaire aujourd'hui*. Presse de l'université de Québec.
- BETTON, Nathalie, (2012). *Réussir l'oral de français*, Paris, Atlande
- BORDALO, Isabelle et GINESTET, Jean-Paul. (2009). *Pour une pédagogie du projet*, Paris, Hachette.
- CORNAIRE, Claudette et GERMAIN, Claude. (1998). *La compréhension orale*, Paris, Clé internationale.
- CUQ, Jean- Pierre. (2003). *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, Paris, clé international.
- Document Programmes 4<sup>ème</sup> AM ( 2005)
- GARCIA- DEBANC, Claudine, et DELCAMBRE, Isabelle. (2001-2002). « Enseigner l'oral ». Repères : recherches en didactique du français langue maternelle, N° 24/25, Paris, INRP.
- GARCIA- DEBANC, Claudine. (1999). *Evaluer l'oral*, in *Pratique* n°103/104, (pp 193-212).
- GARCIA- DEBANC, Claudine et PLANE, Sylvie. (2004). *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?*, Paris, Hatier.
- GRANDATY, Michel et TURCO, Gilbert. (2001). *L'oral dans la classe : Discours, métadiscours, interactions verbales et construction de savoirs à l'école primaire*, Lyon, INRP.
- KERBRAT-ORRECHIONNI, Catherine. (1994). *Les interactions verbales*, Paris, Armand Colin.
- KRAMSCH, Claire. (2005). *Interaction et discours dans la classe de langue*, Paris, Didier.
- MEIRIEU, Philippe. (2010). *Outils pour apprendre en groupe : apprendre en groupe*, Lyon, Chronique sociale (8<sup>ème</sup> édition).
- TILMAN, Francis. (2004). *Penser le projet : concepts et outils d'une pédagogie émancipante*, Lyon, Chronique sociale.
- TRAVERSO, Véronique. (2005). *L'analyse des conversations*, Paris, Armand colin

### **9. Sitographie**

-LAUNEY, Olivier. (2009). « Le débat en classe de langue » (journée des langues) :

[www.wpcpfrancais.weebly.com/uploads/2/3/1/4/.../le\\_debat\\_en\\_classe\\_de\\_langue.pdf](http://www.wpcpfrancais.weebly.com/uploads/2/3/1/4/.../le_debat_en_classe_de_langue.pdf) (consulté le 03/02/2017).